

CAPSULE

PETIT PRÉCIS DE RENCONTRE
AVEC UNE EXPOSITION DU GRAND CAFÉ
POUR LES ENSEIGNANT.E.S ET LEURS ÉLÈVES

CHAMBRE FROIDE

Une
exposition de
Nicolas
Deshayes

Du 4 juin 2022 au
11 septembre 2022
Au Grand Café - centre
d'art contemporain



NICOLAS DESHAYES

(Né en 1983 à Nancy, vit et travaille à Douvres, au Royaume-Uni)

Sculpteur, Nicolas Deshayes met en jeu des processus industriels dans ses créations autour de formes organiques. Son univers formel, parfois fantastique, est ouvert à de multiples interprétations, entre objets domestiques et corps mutants. Malgré la dureté de ses matériaux de prédilection que sont le bronze, la fonte d'aluminium ou la céramique, l'artiste produit des sculptures où la sensation de malléabilité l'emporte. Le corps est omniprésent mais uniquement par bribes, et l'on perçoit de mystérieuses formes organiques, des chairs dépouillées, des membranes suggérant la peau – organe de surface et d'échange entre intérieur et extérieur.

INTRODUCTION

L'exposition présentée au Grand Café porte le nom de *Chambre Froide*. Nicolas Deshayes s'intéresse par ce titre à l'histoire du centre d'art de Saint-Nazaire, son ancienne identité : celle d'un lieu de restauration, de rassemblement et de conservation d'aliments.

Pour cela il reconvoque un ensemble d'œuvres déjà produites ainsi que de nouvelles. Ces sculptures-objets étranges, au carrefour du garde-manger et de la science-fiction, occupent les salles d'exposition comme un grand ballet de formes. En bas un petit théâtre de fontaines, lieu de rassemblement trivial nous transporte dans un jardin ou parc onirique. En haut c'est un banquet de petites formes qui nous accueille, entre bestiaire animalier et objets de consommation d'un autre monde.

Les différentes échelles de ces œuvres brouillent les pistes. Entre morceaux de corps, détails de l'épiderme et étranges petites gargouilles, *Chambre Froide* nous emmène vers une intériorité avec un sentiment ambigu, passant du trivial au fantastique.

PROGRAMME

cycle 1

- Distinguer le vivant du non vivant (objets, matières)
- Mobiliser le langage dans toutes ses formes et pour différents domaines
- Agir, s'exprimer & comprendre à travers les activités artistiques

cycle 2

- Observer le monde du vivant, de la matière & des objets
- Étudier les systèmes naturels & les systèmes techniques
- Questionner les représentations du monde & l'activité humaine
- Pratiquer une démarche artistique favorisant l'imaginaire

cycle 3

- Les relations entre les objets et les espaces
- Les représentations plastiques et les dispositifs de présentation
- Les matériaux & objets techniques

cycle 4

- Observer et établir des relations entre les différents domaines artistiques et le monde.
- La représentation : entre réalité et fiction
- La matérialité de l'œuvre et son processus de production
- La relation entre l'œuvre, l'auteur, l'espace & le spectateur
- L'alimentation : comment nourrir une humanité en croissance démographique et besoins alimentaires accrus ?

NOTIONS

CORPS

CIRCULATION

ÉTRANGE

PEAU

SOUS-TERRAIN

BESTIAIRE

SCULPTURE

MÉTAL

DOMESTIQUE

FANTASTIQUE

GARDE-MANGER

GARGOUILLE

MONSTRE

ALIMENTATION

FICTION RÉALITÉ

MODELAGE

SCULPTURE

ORGANIQUE

INDUSTRIE

MÉTAMORPHOSE

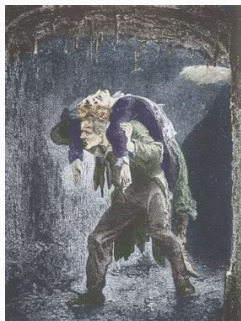
MOU/DUR

FONTE

À FLEUR DE PEAU

Les œuvres de Nicolas Deshayes évoquent la peau, plus grand organe de mise en réseau du corps humain. Pour l'artiste les similitudes entre l'anatomie humaine et l'organisation urbaine sont évidentes. Tel un réseau connecteur entre ville et maison, collectif et individuel, la plomberie fait apparaître les eaux propres et disparaître les eaux usées, comme le fait la peau. D'ailleurs la grande installation de fontaines au Grand Café était originellement destinée aux eaux de la Tamise à Londres !

Nous sommes tous liés par ces réseaux urbains comme un corps humain a ses organes interconnectés; même si tout cela reste invisible. L'artiste évoque cette comparaison avec la vie parisienne souterraine décrite dans *Les Misérables* de Victor Hugo. Une autre ville se cache loin de la lumière, sale et répugnante, sous les pieds des habitant.e.s de la capitale.



"Il allait devant lui, avec anxiété, mais avec calme, ne voyant rien, ne sachant rien, plongé dans le hasard, c'est-à-dire englouti dans la providence.

L'ombre qui l'enveloppait entraînait dans son esprit. L'intestin de Paris est un précipice. Comme le prophète, il était dans le ventre du monstre."

Jean Valjean parcourant les égouts de Paris dans *Les Misérables* (1862) de Victor Hugo.

Les sculptures de l'exposition se situent dans un interstice : quelque part entre le au-dessus & au-dessous, entre le visible & l'invisible. *Cramps*, œuvre présentée dans l'exposition en est l'exemple. Réalisée en mousse polyuréthane et plastique thermoformé, elle présente une forme entre boyaux géant et gros vers de science-fiction. L'ensemble boursoufflé est enrobé par une feuille de plastique transparente dans la lignée des emballages alimentaires. C'est une peau, mais peut-être plus vraiment humaine, celle d'un être étrange de plastique, descendant de l'industrie, de la rencontre entre ce qui est caché et ce qui est montré.

• Mots-clés : épiderme - souterrain - égouts - invisible - surface •

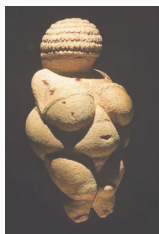
Penser ensemble : À un monde transparent.

Se questionner : À un endroit précis dans la ville, s'arrêter et se demander ce que l'on a sous les pieds.

Expérimenter : Recouvrir plusieurs objets d'un grand tissu. Puis tenter de dessiner la forme globale et de la décrire en inventant une histoire.

LA SCULPTURE, TOUTE UNE HISTOIRE

La sculpture est une pratique artistique majeure dans les arts et a évolué au cours de l'histoire. Le terme provient du latin *sculper* signifiant tailler la pierre. Dès l'Antiquité, certaines œuvres sont considérées comme de tels chefs-d'œuvre que l'on en réalisera des moulages afin d'en faire des copies pour les diffuser.



- 30 000 av.JC



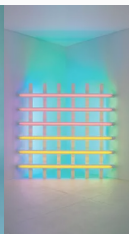
1501



1880



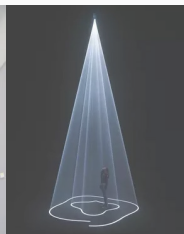
1913



1977



2015



2018

De gauche à droite : la *Venus de Willendorf*, le *David* de Michel-Ange, *Le Penseur* de Rodin, *Roue de bicyclette* de Marcel Duchamp, *Untitled III* de Dan Flavin, *Sans titre* d'Anita Molinero, et *Solid Lights Film* d'Anthony McCall.

Aujourd'hui cette pratique artistique aux gestes, matériaux et techniques multiples, ne se restreint plus à la seule taille ou modelage de la matière. Les explorations des avant-gardes avec notamment l'arrivée de l'abstraction, le développement industriel de nouveaux matériaux et technologies ont permis à la sculpture d'évoluer et de se métamorphoser. La représentation du réel, le respect de certains canons de beauté traditionnels ou d'une forme de véracité ont été mis de côté. Cela au profit d'une ouverture du champ de la sculpture qui se définit maintenant comme la simple pratique du volume et du rapport de la forme à l'espace.

C'est à la suite de cette longue histoire que Nicolas Deshayes développe sa pratique actuelle. En s'inspirant d'un vocabulaire et de processus industriels de production, l'artiste sculpte des entités souvent étranges, entières ou morcelés où tuyauterie et organes ne font plus qu'un.

• Mots-clés : modelage - geste - matière - technique - industrie •

Penser ensemble : les sujets représentés dans la sculpture.

Se questionner : quel est le processus sculpture ?

Expérimenter : réaliser des modelages ou des empreintes des formes de notre quotidien (chaussure, poignées de porte, boutons de chemise...). Ne pas hésiter à jouer avec les dimensions.

LE GARDE-MANGER

L'exposition de Nicolas Deshayes a un titre évocateur faisant référence à l'histoire du Grand Café qui fut un lieu de restauration. On y trouve d'ailleurs encore une chambre froide dans la cave. Tissant un lien direct avec le passé du site, c'est à un banquet étrange que nous sommes conviés à l'étage, composé de mets aux origines inconnues.

Ces morceaux de chair animale, métamorphosée ou mutante, convoquent ici le motif de la nature morte. Genre pictural en plein essor au XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle et véritable source d'information sur le quotidien de la bourgeoisie de l'époque, on découvre dans ces œuvres le mobilier, les fleurs, les préoccupations ou encore l'alimentation d'un temps passé.



*Nature morte au refroidisseur à vin,
Frans Snyders, (1610–1620)*

Certaines œuvres de l'artiste nous plongent aussi dans une autre temporalité, médiévale, avec la convocation des bestiaires. Ces ouvrages enluminés du Moyen-Âge présentaient des "bêtes", animaux réels ou imaginaires, porteurs d'histoires, racontant fables morales, et savoir hérités des Anciens.

• Mots-clés : nature morte - monstre - animal - alimentation •

Penser ensemble : à la relation entre l'art et la cuisine.

Se questionner : à quoi ressemblerait une nature morte du XXI^{ème} siècle ?

Expérimenter : réaliser des natures mortes en se donnant des consignes : en ne faisant qu'un seul trait, en 1 minute...

On en vient alors à s'interroger sur le portrait de la société de consommation actuelle que dresse Nicolas Deshayes à travers cette nature morte sculpturale, faite de plats monstrueux présentés dans l'ancienne salle de réception du Grand Café.



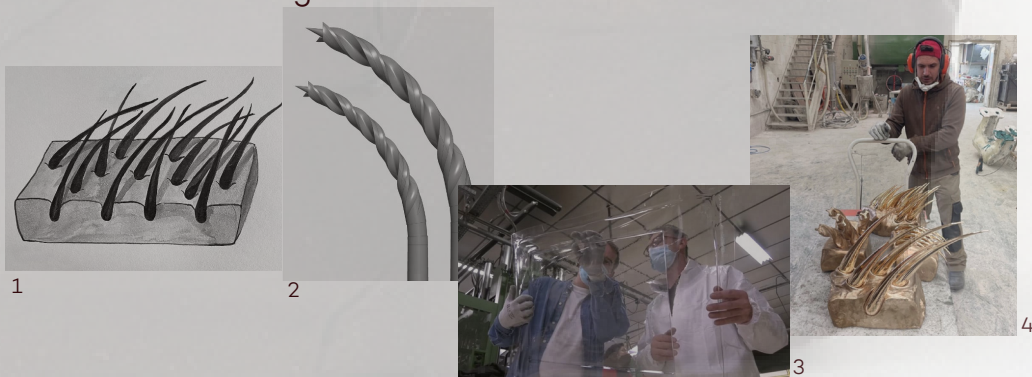
*Extrait du bestiaire de l'Apocalypse glosée.
- Salisbury (1250)*

ÉTRANGE D'INDUSTRIE

Saint-Nazaire et son industrie portuaire produisent du visible et de l'invisible. Que ce soit avec les mastodontes des mers qui s'extraient des écluses des chantiers pour la partie visible ou par l'ingénierie navale et la chimie technique, savoirs-faire cachés dans les ateliers de construction, ici l'industrie définit le territoire et dessine le paysage de la ville. La monumentalité des formes qui anime la ligne d'horizon nazairienne et fait de la ville un parc de sculpture.

C'est dans cet environnement que Nicolas Deshayes déploie son travail au Grand Café. Le contexte est important puisqu'il crée des liens avec le travail de l'artiste et ici il y a nombre de croisements.

Ici la pratique de l'artiste est celle de la mutation. Il privilégie l'expérimentation sur la matière et détourne des gestes de fabrication, faisant ainsi glisser le monde de l'industrie dans celui de la fiction. En utilisant les techniques de fonderie et de plasturgie, il fait apparaître ses sculptures hybrides. Les matériaux eux même semblent contrariés, bronze, fonte, aluminium, céramique employés pour leurs résistances et duretés, prennent des allures d'éléments mous et coulant. C'est dans ce paradoxe que le geste artistique apparaît : par le détournement des usages industriels et l'association presque contre-nature de formes et de matières, un autre monde émerge.



Du dessin préparatoire (1), à la projection 3D (2), puis de l'échange avec les techniciens (3) jusqu'à la production des oeuvres (4), le parcours de l'artiste est similaire à celui du constructeur industriel.

• Mots-clés : machine - industrie - artisanat - usinage •

Penser ensemble : à la relation entre l'art et l'industrie.

Se questionner : Si les oeuvres de Nicolas Deshayes avaient été créées à une autre époque, qu'est ce qui serait différent ?

Expérimenter : Dessiner une sculpture de l'exposition et l'imaginer dans un décor différent, une situation particulière.

ALLER PLUS LOIN

Découvrir

- Une histoire anglaise de la sculpture et de ses artistes dont Henry Moore, Tony Cragg ou Richard Deacon qui ont exploré l'abstraction sculpturale et les matériaux industriels, et qui fait écho dans le travail de Nicolas Deshayes.

- Les artistes qui ont travaillé à partir de processus industriels pour explorer le mou dans la sculpture comme Lynda Benglis, César avec ses fameuses expansions, ou encore Anita Molinero.

Regarder

- Le processus de création derrière l'exposition *Gargouilles* de Nicolas Deshayes au Creux de l'Enfer à Thiers en 2021.
<https://www.youtube.com/watch?v=nElcBeHliF4>

- Les différentes étapes de la fonte d'une sculpture avec Fred & Jamie de C'est pas Sorcier ! *Sculpture : Les Sorciers sur la sellette* : <https://www.youtube.com/watch?v=ia1DHHVGVwM>

- *Ratatouille*, film Pixar de 2007 où deux mondes se confrontent : celui de la grande cuisine et des souterrains de Paris.

Lire

- Le grand récit mythologique et poétique sur la transformation, *Les Métamorphoses* d'Ovide.

- *Le chant du Styrène*, ode au plastique en alexandrins de Raymond Queneau, qui a été adapté en documentaire par Alain Resnais en 1958.

- *Le mou et ses formes, une nouvelle histoire de la sculpture*, livre de Maurice Fréchuret sur l'histoire de la sculpture molle paru en 2004.

Pour plus d'informations et réserver une visite

→ publicsgrandcafe@mairie-saintnazaire.fr

→ 02 51 76 67 01